

Descriptif de l'UE 1 : Épistémologie, méthodologie, problématisation dans la recherche en communication

(Jean-Luc MICHEL - 2010-2011)

Site dédié à la formation : <http://perso.wanadoo.fr/jean.luc.michel/UJM-JLM.html>

Site dédié à la recherche : www.cetec-info.org/JLMichel

Finalités du Master de communication des entreprises et des organisations

S'inscrivant dans la continuité de la MST de Presse et communication d'entreprise, créée en 1991 et ayant assuré des débouchés à plus de 90% de ses anciens diplômés, le Master professionnel de l'UJM se propose de former des communicants susceptibles de concevoir, organiser, animer et évaluer des opérations de communication globale dans les entreprises, les collectivités ou le secteur associatif.

Comme le montrent les enquêtes socioprofessionnelles successives, les professions de la communication ont acquis leur pérennité au travers des tâches opérationnelles et fonctionnelles qui n'ont cessé de se diversifier et de se complexifier. De leur côté, les fonctions stratégiques se sont développées, les services de communication regroupent très souvent l'externe et l'interne en intégrant les grands concepts du marketing et ceux du management des organisations complexes. C'est pourquoi une formation de Master doit viser à asseoir la crédibilité et la légitimité de la communication dans les instances de direction en offrant un haut niveau de référence et d'expérience stratégique.

La formation de Master vise à former des stratèges en communication globale capables de définir des plans de communication, de les animer, de prendre en charge eux même une partie des tâches fonctionnelles et de les évaluer tout en possédant une culture générale suffisante pour participer aux processus de décision.

Pour s'inscrire dans ces finalités exigeantes, le département de communication a choisi la voie de la réalisation d'un **mémoire de recherche** en première année de master. Il est complété par un **mémoire stratégique** en seconde année, davantage orienté vers les recommandations opérationnelles. Cette articulation permet d'éventuelles réorientations vers un M2 de recherche, à condition que l'étudiant ait apporté la preuve de ses capacités dans cette activité.

Positionnement du mémoire de recherche en M1

Cette UE, décomposée en **trois module et un séminaire** a pour première ambition de conduire les étudiants au succès de leur mémoire de M1.

Le choix, la conception, la préparation et la réalisation du mémoire exigent une authentique ascèse ; et cet enseignement a pour ambition de permettre à chacun de trouver son sujet, sa problématique, sa méthodologie afin de produire un document dont il puisse être légitimement heureux (ou fier) pendant longtemps. La "durée de vie" utile minimale d'un bon mémoire est d'au moins deux à trois ans pendant lesquels l'étudiant pourra le produire à des interlocuteurs divers, que ce soit pour poursuivre en M2 ou réussir un entretien de recrutement dans une entreprise ou organisation en apportant la preuve de sa capacité de réflexion théorique associée à une bonne connaissance d'un terrain d'expérimentation.

C'est dire que l'investissement personnel doit être à la hauteur de cet enjeu.

Dans un cursus professionnel (« Master pro »), la place du mémoire de M1 mérite d'être soigneusement précisée : s'agissant d'un diplôme universitaire, le futur diplômé doit prouver ses capacités de recherche selon les critères scientifiques classiques (délimitation pertinente du sujet, contexte théorique suffisamment large, techniques de recherche parfaitement maîtrisées, clarté de la présentation et de la rédaction, etc.). S'inscrivant dans un cursus à vocation professionnalisante, les sujets de mémoire devraient se référer à des exemples concrets, précis, délimités, et à partir de ceux-ci, acquérir un niveau satisfaisant de théorisation, de formalisation, de modélisation, synonymes d'une démarche raisonnée et réfléchie.

Au terme de ce parcours, le savoir universitaire devra être considéré comme un *capital de haut niveau* qui permettra ensuite aux étudiants de mieux exercer leurs activités professionnelles et d'évoluer positivement dans un environnement mouvant. A partir du moment où ils se seront révélés capables de trouver un angle d'analyse d'un problème, de rechercher des informations

- -

pertinentes destinées à en éclairer toutes les facettes, de s'approprier les concepts théoriques indispensables à son étude distanciée, de dégager un questionnement qui leur soit personnel, de prouver leurs capacités de méthode, d'organisation et d'expression (ou de communication !), on peut être certain qu'ils sauront réinvestir toutes ces qualités dans leur vie professionnelle et attester ainsi de la pertinence d'une formation unissant les savoirs théoriques aux compétences professionnelles, ce qui est particulièrement apprécié dans le domaine (encore en plein développement) de la recommandation stratégique en matière de communication, tant dans les entreprises que dans le secteur public ou associatif.

En conclusion, le mémoire de M1 est un travail exigeant mais passionnant pour la rédaction duquel les étudiants doivent prévoir une intense implication personnelle, d'où l'extrême importance du choix du « bon sujet » avec lequel ils devront « cohabiter » pendant de longs mois. Cette UE se fixe évidemment pour premier objectif de les y aider.

Objectifs de l'Unité 1 : Épistémologie de la recherche en communication (12 H)

Connaître l'histoire générale des démarches scientifiques :

Histoire des sciences. Évolutions de l'épistémologie (Comte, Bernard, Bachelard).
Hypothético-déductivité, déduction, induction, recherche de régularités, heuristique, autoréférence, monstrations, démonstrations. Notions sur les profils cognitifs.
Posture systémique (Bertalanffy, Le Moigne, Mucchielli).
Discussion sur méthodes "dures" et méthodes "douces".
Relations entre sciences humaines et sociales et sciences "dures".
Statut des *sciences de l'imprécis* (Moles).
Empirisme et critères de scientificité – Paradigmes (Popper, Kühn, Monod)

Savoir se positionner :

Positionnement personnel, institutionnel, scientifique

Savoir problématiser :

Questions de recherche.
Seuil minimum de théorisation.
Préproblématisation d'une question.
Problématisation.
Statut actuel de la problématisation en France, aperçus sur des approches étrangères (notamment anglosaxonnes).

Définition n°1 – Grille de faisabilité

Définition d'hypothèses (fonctionnelles, organiques, indépendantes ou dépendantes).
Combinatoire d'hypothèses (Stengers, Prigogine).
Cartésianisme et systémisme. Démarches autoréférentes (Hofstadter).
Exemples de problématiques « réelles » empruntées à différents mémoires, commentaires et précisions.

Définition n°2 – Grille de faisabilité

Recherche et classement de variables.
Origine de la modélisation en sciences humaines et sociales (Stengers, Le Moigne).
Exemples, intérêts, limites, critiques.
Microcosme, macrocosme, fractales (Thuan, Mandelbrot, Thom)
Distanciation critique et dialectique. Schématisation transductrice.
Aperçus fonctionnel sur la *théorie distanciatrice* (Identification/ distanciation).

Esquisse d'une définition n°3 (Popper)

Objectifs de l'unité 2 : Méthodologie de la recherche en communication (6 H)

Savoir construire une méthodologie

Mise au point de méthodologies cartésiennes, systémiques, récurrentes, inductives.
Exemples et commentaires.
Approches unidimensionnelle et multidimensionnelle.
Méthodes quantitatives et qualitatives.
Méthodes spécifiques (modélisations, profils types, scénarios types, observation participante, etc.).

Détermination d'un corpus principal et sous corpus annexes ou connexes. Approches comparatistes.

Recherche et prétraitement des variables.

Critique des méthodologies. Retour au réel.

Élargissement des problématiques. Portabilité et transférabilité d'un concept ou d'une conclusion.

Concepts fonctionnels. Concepts opératoires.

Savoir choisir les outils

Cahier des charges d'une recherche. Seuil minimum de théorisation. Délimitation précise des corpus. Angle d'approche personnalisé.

Choix des méthodes d'enquêtes et d'analyse (rappels).

Planification d'une recherche, liaison avec la recherche appliquée.

Mise au point d'un plan organique et/ou fonctionnel.

Schématisation inductrice et dynamique (Estivals, Richaudeau).

Savoir s'organiser et produire un mémoire de qualité

Cahier des charges d'une recherche.

Recherches bibliographiques en bibliothèque.

Recherches bibliographiques sur l'internet (mots-clés, arborescences, connecteurs logiques, pratique des aides informatiques et des réseaux).

Recherche iconographique (et traitement graphique éventuel des documents). Descripteurs et métadescripteurs logiques, manipulation de thesaurus.

Recherche de problématiques et d'hypothèses fonctionnelles. Critiques.

Planning de recherche, organisation et gestion du temps. Exemples de plans (plan de recherche, plan de présentation, plan logique, organisationnel, rhétorique).

Gestion de projets, élaboration, mise au point et suivi assisté d'un projet. Choix et quantification des variables. Prise de décision.

Rappels sur les traitements statistiques (moyennes, pourcentages, variances, écarts types, représentations graphiques, etc.).

Logique et systèmes experts – Systèmes à base de connaissances - logiciels d'assistance à la recherche en sciences humaines et sociales, management de la connaissance.

Utilisation raisonnée et finalisée des langages audiovisuels (diapositive, transparents, vidéogrammes, films, etc.).

Schémas et schématisations.

Utilisation raisonnée et finalisée des moyens informatiques (traitement de texte de texte, gestion de données, traitement graphique, applications verticales, usages de l'internet).

Règles académiques de rédaction.

NB. Toutes les questions pratiques (mise en page, typographie, règles de citations, etc.) sont traitées dans le polycopié « *Conseils pour la rédaction du mémoire de maîtrise.* »

Objectifs de l'Unité 3 : Problématisation (6 H)

Exercices d'entraînement collectif à la recherche de variables et l'élaboration de problématiques.

Mise en œuvre des grilles de faisabilité. Critiques, améliorations.

Assistance à la modélisation.

Réflexion épistémologique sur l'objet de recherche en SHS.

A la fin du modules, plusieurs problématiques ont été construites et commentées.

Objectifs du Séminaire (36 H) coanimé

Séminaire d'explicitation des approches et des problématiques en cours effectués par les trois permanents **Elisabeth Vercher, Loïc Etiembre et Jean-Luc Michel**. Les heures sont dispensées sur une période bloquée en coanimation.

Chaque intervenant précise son positionnement scientifique, ses champs de compétences et les illustre par une mise en perspective de ses travaux de recherche ainsi que ceux qu'il a encadrés.

Des apports théoriques sont effectués sur les questions épistémologiques suscitées par les attentes des participants.

Les étudiants présentent leurs thèmes, leurs questionnements ainsi que leur problématiques, hypothèses, corpus et méthodologies.

Des simulations de problématisation sont effectuées ainsi que divers apports théoriques.

Autres savoirs théoriques (rappels ou mises à niveau)

- ▶▶ Théories des sciences de l'information et de la communication.
- ▶▶ Continuité et discontinuités historiques. Liaisons avec l'environnement technique, économique et politique de la société (Platon, Descartes, Marcuse, Ecole de Franfort, Demondon, Crozier, Ellul, Baudrillard, Moles, Popper, Sfez, Debray).
- ▶▶ Liaisons avec la psychologie : la “ (re)-présentation de soi ”.
- ▶▶ Aperçus proxémiques et kinésiques (Goffman, Hall, Watzlawick, “Ecole de Chicago”). Gestes de l'orateur (Conquet). Intelligence émotionnelle (Goleman).
- ▶▶ Les nouvelles sciences “ nexialistes ”. Épistémologies spécifiques.
- ▶▶ Conditions d'apparition de la cybernétique, de l'intelligence artificielle, du connexionnisme et/ou du cognitivisme (Varela, Simon, Hofstadter, Minsky, Von Foerster).
- ▶▶ Notions de logique.
- ▶▶ Connecteurs logiques, logique des prédicats, procédures déclaratives. Algèbre booléenne. Boucles enchevêtrées, réseaux sémantiques, logique floue, concept de rebroussement et de “ catastrophe ” (Thom).
- ▶▶ Information et société.
- ▶▶ Point sur quelques questions cruciales : fichage généralisé (CNIL), démocratie et transparence des informations (Habermas). Banques de données et pouvoir (Lévy). Ambivalence de la société technicienne (Ellul).
- ▶▶ Principaux concepts opératoires en sciences de la communication.
- ▶▶ Médiatisation, médiation, distanciation, modélisation, aliénation, appropriation, socialisation, identification, projection, transfert, modélisation, structure, réseau, innovation, etc.
- ▶▶ Schémas, schématisations, élaboration et représentation des connaissances.
- ▶▶ L'importance des codes de représentation visuelle (Bertin). Carte et territoire. Psycho-perception médiatisée (« pièges à connaissances »).
- ▶▶ Théories de la communication et théories du management.
- ▶▶ Théories systémiques (Bertalanffy, De Rosnay, Le Moigne) et organisation/management.

Prérequis

1. Connaissances théoriques suffisantes en matière de théories de l'information et de la communication.
2. Connaissances théoriques et techniques suffisantes en multimédia, PAO et PraO.
3. Expérience de conception et de réalisation audiovisuelle et informatique.
4. Bonne pratique des cahiers des charges.

Validation

Contrôle terminal

- **Les étudiants auront à produire un dossier de présentation synthétique de l'état de leur recherche fin décembre 2010.** Il devra comporter au minimum :
 - ▶▶ Positionnement personnel, épistémologique.
 - ▶▶ Problématique, et hypothèses éventuelles et leur commentaire ou justification. Une insistance particulière sera accordée au commentaire sur les variables cherchées, trouvées et retenues.
 - ▶▶ Corpus envisagé. Valeur de représentativité.
 - ▶▶ Méthodologie employée – Outils
 - ▶▶ Bibliographie détaillée et commentée.
 - ▶▶ Autres informations intéressantes sur le sujet ou le futur mémoire.
- **Les volontaires pourront présenter leur travail devant l'ensemble du groupe.** Des points de bonus leur seront attribués si leur prestation est de qualité.

Rattrapage :

En cas d'échec ou de non présentation, un examen écrit de 2H sera organisé. Il portera sur le cours de méthodologie, sous forme de questions de cours.

Polycopiés

Deux polycopiés spécifiques seront mis à disposition des étudiants au début de l'année ainsi que divers polycopiés spécialisés (*Identité et image, Concepts indispensables pour l'analyse de la société médiatique, Aperçu sur les théories de la communication, Innovation technique et innovation sociale, etc.*).

Ils sont tous disponibles sur le site dédié aux étudiants (format pdf).

Ouvrage dédié

La lecture attentive de l'ouvrage ***Le Mémoire de recherche***, paru chez Ellipses est **absolument indispensable**.

Le dossier de présentation devra s'en inspirer pour présenter les principaux points traités.

Bibliographies

Bibliographie des ouvrages indispensables (à lire d'urgence)

Elle sera dressée au début du cours à partir des documents distribués aux étudiants.

Bibliographie générale de recherche

Une liste de plusieurs centaines de titres (classés par thèmes) sera remise au début du cours.

Bibliographie annexe

Afin d'aider les participants dans leurs recherches et tenter de déclencher des synergies entre sciences de la communication et sciences du management, une seconde bibliographie est proposée. Elle présente quelques ouvrages particulièrement importants et transdisciplinaires.